

3.2 - La résistance en Pays de Retz pendant la seconde guerre *par Michel Gautier*

Entre l'arrivée des Allemands le 22 juin 1940 et la reddition de la poche de Saint-Nazaire le 11 mai 1945, la résistance en Pays de Retz a présenté un visage à la fois précoce et multiforme mais fut entravée au moment décisif. À l'été 40, les Allemands occupent tout l'interland du sud de l'estuaire jusqu'au littoral de la côte de Jade. Très vite, en particulier dans le secteur côtier et dans les bourgs industriels longeant la Loire, on assiste à de multiples actes de sabotage, vols ou détournement de matériel allemand sur les chantiers Todt. Des actes de résistance individuelle et des embryons d'organisation apparaissent à Pornic, Saint-Brévin, Paimbœuf, Le Pellérin, La Montagne... Des paysans, au risque de leur vie, aident les aviateurs alliés abattus. De nombreux réseaux implantés en Loire-inférieure ont des représentants en Pays de Retz, comme

Libé-Nord (à La Montagne, Pornic...), Stuart (à Paimbœuf, Saint-Brévin...), Buckmaster, implanté à la centrale électrique de Chantenay et dans le nord du Pays de Retz, (La Plaine, Saint-Père-en-Retz, Chauvé) où on envisage l'implantation et l'armement d'un maquis dans le secteur Chauvé/Cheméré et le sabotage de la ligne Saint Hilaire - Paimbœuf lorsque surviendra le débarquement. Mais en septembre 1943, suite à une trahison et à l'action du mouvement franciste de Marcel Bucard très actif sur la côte de Jade, ce réseau composé à la fois de fervents catholiques et de militants communistes est démantelé et plusieurs hommes ne reviendront pas des camps, comme Henri Dousset mort à Flossenbürg le 24 décembre 1944, Pierre Coquenlorge mort à Dora le 5 avril 1944 ou Jean Labédie mort à Buchenwald le 17 juillet 1944.



Vital BAHUAUD



Pierre COQUENLORGE



Henri DOUSSET



Lucien GODFRIN



Jean LABEDIE



QUELQUES RÉSISTANTS DES MAQUIS DU SUD-LOIRE (GUÉNÉGAUD, MONTBERT, GÉNESTON, PRINCÉ). DE G. À D. ET SOUS LEUR NOM DE GUERRE : NIMBUS, BOUVIER, DUPUIS, ÉTIENNE, ROBINSON, REQUIN, MÉRITANT, MERCURE, RENÉ, HÉRIC. (COLL. M. GAUTIER/L. BRAEGER)

Organisés dans d'autres réseaux, des résistants du secteur sont capturés et fusillés ou déportés sans retour. Comme Louis Coquet, André Constantin, Donatien Beché, Louis Giverne, Emile Farcouly à Saint-Brévin ; Pierre Chevry à Paimbœuf, patron de Kuhlmann organisant le sabotage industriel et protégeant les réfractaires au STO avant d'être déporté et de mourir à Mauthausen... Ou Henri Massuyau, résistant de Sainte-Pazanne... Et combien d'autres appartenant aux 860 déportés politiques nés ou arrêtés en Loire-Atlantique, dont 621 sont morts en déportation et parmi eux, une soixantaine de résistants du Pays de Retz.

Parfois avec l'aide de figures résistantes locales comme le curé Sérot à Chauvé, de nombreux jeunes des classes 42 et 43 font tout pour échapper au STO et on voit alors des paysans et parfois des villages entiers cacher et protéger ces réfractaires. Comme ces trois fermiers du hameau de la Charpenterie en Saint-Hilaire de Chaléons - Ferré, Chauvet et Clavier - faisant cause commune pour héberger dès l'été 43 de nombreux réfractaires en provenance de Frossay, Vue, Rouans... Entre la Charpenterie et la Mil-sandrie, dans un rayon de trois kilomètres, ils sont 27 à coucher dans les granges, les greniers et les étables. Au risque de la mort pour tous en cas de dénonciation!

Les attaques successives de la Gestapo contre la résistance nantaise (en particu-

lier la capture de l'état-major de «l'Armée Secrète-Libération» dans la nuit du 20 au 21 janvier 1944) auront leurs effets en Pays de Retz où les tentatives d'implantation d'un véritable maquis resteront vaines. Pourtant, en février 1944, Henry Guennec (sous la tutelle de James Linard et de Jean Dubreuil, délégués du BOA = Bureau des Opérations Aériennes) se prépare à accueillir d'importants parachutages du côté de Cheméré ; on envisage aussi des atterrissages de planeurs ou d'avions sur la Prée de Tenu. Des groupes se préparent au combat à Sainte-Pazanne (sous l'impulsion d'Henry Guennec, Henry Massuyau, Robert Garand...), St Philbert (avec Jean Chataigner, Maurice Egonneau...), et surtout la Montagne où le petit cercle fondé pour diffuser le journal «Résistance» atteindra un effectif de cent vingt adhérents. La diffusion de tracts et la collecte de quelques pétoires dépareillées ne suffisent plus ; il faudrait des armes qui permettraient de se protéger, de mener des coups de main et de se préparer aux combats qui suivront un prochain débarquement. Un embryon de maquis constitué en juin 1944 à la Chevrolière (maquis de Guénégaud) sous le commandement de Victor Gonin et Thomas Maisonneuve doit migrer vers Montbert puis la forêt de Princé où il ne regroupe que quelques dizaines d'hommes sans armement sérieux.

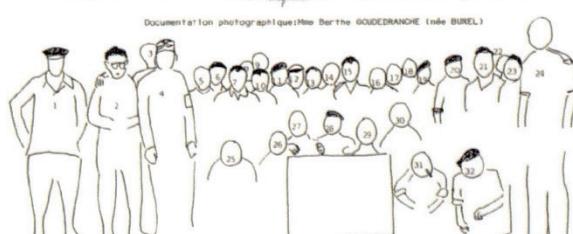
Le débarquement ayant réussi et les Américains arrivant de Bretagne, Radio Londres vient de donner la consigne à la résistance locale: « Le vendangeur a perdu son chien » ... Un parachutage d'armes est annoncé... Les chefs sont mobilisés: Fred Payen responsable Libé Nord à La Montagne, Julien Fourrier et le groupe du Pellerin, mais aussi le lieutenant Douillard, alias Duguesclin, en provenance de la forêt de Princé... Les hommes de Sainte-Pazanne assureront le balisage et la surveillance du terrain, ceux de La Montagne et du Pellerin se chargeront du transport, du stockage et de la répartition aux 450 hommes appartenant à 22 groupes dormants, tous engagés par écrit et prêts à entrer en action dans les lignes ennemis... Mais le parachutage prévu dans la nuit du 4 août 1944 est un échec! Deux jours plus tard, l'attaque du poste allemand de la tour de Buzay pour récupérer quelques armes tourne à la catastrophe... On peut supposer pourtant que si on avait pu armer ces groupes, l'ennemi aurait eu du mal à se maintenir dans la « poche sud » de Saint-Nazaire. Privée de ses défenses au sud, la garnison principale enfermée dans les bétons de la base sous-marine et dans la poche nord, se serait vite trouvée exposée à un blocus naval lui interdisant tout contact avec les poches de Lorient et de La Rochelle et de surcroit privée du grenier et du garde manger du Pays de Retz.

Au mois d'août 1944, les troupes supplétives allemandes, et en particulier Osttruppen, cherchent le contact avec la résistance pour rompre les lignes. On voit des individus, des groupes et même des compagnies entières y parvenir, comme à Pornic avec l'Ost-Artillerie-Abteilung 752 du Major Potiereyka, qui avec l'aide du groupe « Libé Nord » d'Eugène Denis et l'entremise de Rostislaw Loukianoff, va se rendre aux FFI de la Montagne du capitaine Payen. Ces redditions s'accompagnent de pertes dans la résistance locale, comme celle de Robert Grollier à la Brenière, puis d'Alfred Martin et Léon Rondineau au Moulin Neuf.

Les combats pour le contrôle puis la libération de la poche de Saint-Nazaire le 11 mai 1945 ne relèvent pas à proprement parler de la résistance même si de nombreux résistants s'y trouvent engagés comme Maurice Pollono tué à La Sicaudais avec 3 compagnons lors de l'offensive allemande du 21 décembre 1944. Pendant ces neufs derniers mois de guerre, l'action militaire et le sabotage sont proscrits dans la zone empochée pour ne pas exposer les civils mais le bilan des victimes n'en est pas moins lourd: 56 morts et 20 blessés civils. Quant au bilan des victimes FFI en Pays de Retz, il est de 90 déclarés « morts pour la France » et 34 blessés.



GROUPE FOURRIER (10^{ÈME} BATAILLON
FFI - LE PELLERIN
(COLL. AUTREFOIS LE PELLERIN
DANS UN N° INTITULÉ «LE PELLERIN
AU FIL DE L'HISTOIRE, 1939-1945»).



- | | |
|-------------------------|----------------------|
| 1-J.L.Rondineau | 17-Yves Lebon |
| 2-Georges Biancho | 18-Lily Serennes |
| 3-Mr.Suteau | 19-Charles Violeau |
| 4-Robert Rousseau | 20-Marcel Delperre |
| 5-Doucet dit "Pic-Puce" | 21-Marcel Boulonger |
| 6-Victor Halgand | 22-Albert Magrangeas |
| 7-Baptiste Goudedranche | 23-Marcel Rio |
| 8-non identifié | 24-Guentet fils |
| 9-Gabriel Michaud | 25-Paul Dauly |
| 10-Mr.Bouchet | 26-Hubert Gaudron |
| 11-Joseph Michaud | 27-André Doucet |
| 12-Léandre Robert | 28-Gustave Toubiana |
| 13-Joseph Turbot | 29-Albert Carras |
| 14-Gustave Orgelin | 30-Albert Piét |
| 15-Gustave Serennes | 31-Georges Drouet |
| 16-Emile Foucher | 32-Marcel Marchand |